

Paracha Tetsavé *En bref*

Les grandeurs appelant à la modestie - Exode 27, 20 - 30, 10



Le nom de la paracha, « Tetsavé », signifie « Commande » et se trouve à Exode 27, 20.

Dieu commande à Moïse de recevoir des Enfants d'Israël de l'huile d'olive pure pour alimenter la « flamme perpétuelle » de la Ménorah, que Aharon devra allumer chaque jour, « du soir jusqu'au matin ».

Les vêtements sacerdotaux que les Cohanim (prêtres) devaient porter lors de leur service dans le sanctuaire sont décrits. Tous les Cohanim portaient : 1. la *ketonet* – une tunique de lin, 2. les *mikhnessayim* – pantalons de lin, 3. la *mitsnéfeth* ou *migbaat* – un turban de lin, 4. la *avnet* – une longue ceinture portée au dessus de la taille.

En plus de ces habits, le Cohen Gadol (le « grand prêtre ») portait : 5. le *efod* – une sorte de tablier, tissé de fils de laine et de lin teints d'azur, de pourpre et d'écarlate et de fils d'or, 6. le *hochène* – un pectoral comportant douze pierres précieuses gravées aux noms des douze tribus d'Israël, 7. le *mé'il* – une cape de laine bleue, avec des clochettes en or et des ornements en forme de grenade à sa lisière, 8. le *tsits* – une plaque d'or portée sur le front comportant l'inscription « Saint pour Dieu ».

Tetsavé inclut les instructions détaillées de Dieu pour les sept jours d'initiation dans la prêtrise d'Aharon et de ses quatre fils – Nadav, Avihou, Elazar et Itamar, ainsi que pour la fabrication de l'autel d'or sur lequel brûlait la *ketoret* (l'encens).

1- HORAIRE DES OFFICES DE CHABBAT 2024 - 5784

A) VENDREDI SOIR

23 Février 2024 - 14 Adar I 5784

POURIM KATANE

Allumage: 17h14

Min'ha Kabbalat Chabbat: 17h14

Suivi de Arvit

B) CHABBAT - TETSAVÉ

SHOUSHAN POURIM KATANE

24 Février 2024 - 15 Adar I 5784

Chahrit: 8h15

Min'ha de Chabbat: 16h45

Séouda Chélichit

Arvit et fin de Chabbat: 18h15

Rabenou Tam: 18h45

C) Horaire des Offices de Semaine

Dimanche 25 Février 2024

16 Adar I 5784

Chahrit: 7h30

Min'ha suivi de Arvit: 17h25

Lundi 26 au Jeudi 29 Février 2024

Chahrit: 6h00 (Miniyan 1)

Chahrit: 7h00 (Miniyan 2)

Min'ha suivi de Arvit: 17h25



Kollel Hékhhal Shalom

Dédié à la mémoire de

Éliran Elbaz Z"l et Yaacov Saltiel Z"l

LUNDI: 19h15 - pour les Dames

Rav. Jérémie Asseraf

MARDI: 19h15 - Conférence du Mardi

Histoire Juive - Tout Public

Rav. Jérémie Asseraf

MERCREDI: 19h30

Cours donné par Charles Abikhzer

basé sur les écrits de

Rav David Ménaché ZATSAL

JEUDI: 19h30

Pensée juive

Rav. Jérémie Asseraf

Tous les matins Chiour de DAF

HAYOMI après le 2ième office



Rabbin Jérémie Asséraf



Haftara Tétsavé *En bref*

Ezekiel 43:10-27.

Dans la haftarah de cette semaine, le prophète Ézéchiél décrit une vision de l'autel qui sera construit pour le troisième Temple Saint et de sa cérémonie de dédicace, en parallèle avec la partie de la Torah de cette semaine qui traite de la dédicace de l'autel du Tabernacle. Peu de temps après la destruction du premier Temple, Ézéchiél eut une vision du troisième Temple Saint qui sera construit par le Messie. D.ieu dit à Ézéchiél de raconter cette vision au peuple juif, et cela, espérons-le, les amènera à avoir honte des actes qu'ils ont commis et qui ont causé la destruction du Temple. "Et s'ils ont honte de tout ce qu'ils ont fait, faites-leur connaître la forme de la Maison et son plan, ses sorties et ses entrées, et toutes ses formes, et toutes ses lois et tous ses enseignements..." Ézéchiél continue ensuite en décrivant en détail l'autel du troisième Temple, et décrit également sa cérémonie d'inauguration de sept jours et les offrandes qui seront apportées chaque jour de cette semaine spécia. (chbad.org)

Commentaire sur la Paracha

LES VÊTEMENTS SACERDOTAUX

Il est certain que les vêtements que tout prêtre doit revêtir pendant l'exercice de ses fonctions ne visent pas simplement à lui donner une importance particulière aux yeux du public, mais sont avant tout destinés à donner au prêtre lui-même la juste notion de la place qu'il occupe et des missions qu'il doit accomplir. Deux éléments sont à la base de ces vêtements : la toile pure et la laine teinte bleu azur. C'est la toile qui sert à la confection du pantalon et du turban. La blancheur du tissu représente la simplicité et la pureté qui doivent imprégner toute la personne du prêtre. Rien ne doit séparer ces vêtements du corps du prêtre, c'est ce que nous enseigne la tradition. Donc

rien n'est admis qui constituer une « séparation » entre la prêtre et la tâche qu'il aura à accomplir. Pour les autres vêtements, tels le manteau, le pectoral et la ceinture, se mélangent de riches couleurs qui rappellent les nuances variées de la personne humaine, le blanc de la pureté, le rouge de la vie, le bleu azur du divin, tout cela doit contribuer à l'élaboration de la vraie prêtrise.

L'ÉPHOD

Cette plaque que le grand prêtre porte sur la poitrine se compose d'un carré de tissu sur lequel sont fixées douze pierres précieuses, chacune portant gravé le nom de l'une des douze tribus d'Israël. C'est ce pectoral qui servira plus tard à invoquer la parole de D. et à obtenir des réponses à des questions précises, grâce à la miraculeuse composition de certaines lettres qui brillaient d'un éclat particulier et qui formaient ainsi les mots de la réponse. Nous sommes là en présence d'un mystère dont nos traditions nous ont conservé très peu de détails. Nous ne savons pas par quel moyen intuitif ou logique le grand prêtre consultant le pectoral pouvait saisir le sens des paroles : toujours est-il qu'en de nombreuses occasions, dans l'histoire juive, on peut relever l'intervention de D. à l'aide du pectoral.

LE MANTEAU

Tout en bleu azur, le manteau du grand prêtre a son bord inférieur garni d'un rang de grenade d'azur, de pourpre et d'écarlate entremêlées de clochettes d'or. Dans le langage hébraïque, la grenade est le symbole d'une riche récolte, car elle est abondamment remplie de grains. Ainsi que de la couleur de l'azur, image du divin, se dégage le sens de la fructification que la parole de D. prépare par l'action des hommes. Les clochettes dont le texte dit : « Pour que le son s'entende quand Il

p u i s s e
personne du



CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ
HAZANE R' MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"l.
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



LA PLAQUE D'OR

Cette plaque en or martelé tenue par un mince fil autour de la tête ne porte que ces simples mots : « Consacré à D. ». C'est intentionnellement que cette proclamation se trouve inscrite sur un métal qui a résistance, dureté, pureté. Elle signifie la fermeté du caractère qui est la condition essentielle pour que le grand prêtre (et même tout Juif) puisse accomplir son œuvre sacrée envers et contre tout. Elle arme le front du grand prêtre d'une manière durable contre toute attaque, tout « alliage » et symbolise le caractère de vérité absolue, de grandeur et de simplicité de la pensée qui se cache derrière elle. C'est de cette plaque que les prophètes disent: « Un jour les chevaux de guerre des nations du monde porteront le diadème doré sur leur front sur lequel se trouveront gravés les mots « consacré à D. » ».

L'année embolismique expliquée

Cette année - 5784 - est une telle année, la sixième du cycle actuel de 19 ans, enceinte d'un treizième mois et aussi de sens et de potentiel de croissance supplémentaires. Voyons ensemble l'une des leçons intéressantes qui peuvent être tirées de la « réconciliation » du soleil et de la lune et considérons ses applications pratiques pour notre vie : Les cycles lunaire et solaire symbolisent deux principes spirituels de base, à savoir, la constance et l'innovation. Le soleil symbolise la stabilité en ce que la quantité de lumière qu'il projette chaque jour est constante. Le « pôle solaire » dans nos vies est notre modèle régulier d'observance et nos principes et objectifs primordiaux. Ce sont des domaines où il est important d'être constant et inébranlable. La lune symbolise le changement en ce que la quantité de lumière qu'elle reflète varie continuellement. Ainsi, le « pôle lunaire » dans nos vies est l'aspiration à l'amélioration, au progrès et à la croissance, ainsi que l'expression de notre créativité. Chaque type de service - celui qui est constant et celui qui est changeant - possède certains avantages. Lorsque les mitsvot sont accomplies avec constance sur une certaine durée, la répétitivité elle-même conduit à ce que le service devienne une partie de notre nature même (voir Michna Avot 4:2). Le service de Dieu est complet lorsque ces pôles opposés

deviennent complémentaires, tout comme le soleil et la lune jouent un rôle égal dans la fixation du calendrier juif et de ses fêtes. Les mitsvot dont l'accomplissement est nouveau pour nous (ou les niveaux plus élevés d'observance de celles que nous accomplissons déjà) doivent devenir des engagements durables, et celles auxquelles nous sommes déjà habitués doivent être effectuées chaque fois avec l'enthousiasme habituellement réservé aux premières fois.

LE TREIZIÈME MOIS

Considérons à présent le mois qui est ajouté. Fait intéressant, il porte le même nom que le douzième mois : Adar. Ainsi, lors de chaque « année enceinte », nous avons un Adar I et un Adar II. Deux mois complets de tout ce qu'Adar implique. Quelle merveilleuse particularité !

Adar, le mois de la fête de Pourim, est le mois de la bonne fortune du peuple juif. Cela est même intégré dans la loi juive, où il est recommandé qu'un litige que l'on pourrait avoir avec un non-juif soit programmé pour Adar. C'est aussi le mois de la joie, comme il est écrit : « Dès qu'Adar commence, augmentez la joie ! »

S'il devait survenir quelque chose qui paraisse malchanceux ou malheureux, ne soyez pas désillusionné. Tout comme, par exemple, le bouillon de poulet n'est pas rendu non-casher par le lait qui s'y renverse si la proportion de bouillon par rapport au lait est au moins soixante fois supérieure, auquel cas le mélange tout entier, y compris le lait qu'il contient, est considéré comme apte à être consommé et ne doit pas être jeté, de même les soixante jours consécutifs de bonne fortune et de joie d'Adar non seulement « avalent » toute événement d'apparence désagréable pendant cette période, mais peuvent même rendre ceux-ci digestibles et, en fin de compte, savoureux.

Soixante jours durant (cette année, du 8 février au 8 avril 2024), il y a une mitsva d'accroître la joie. Puissent tous nos lecteurs prendre cette mitsva très au sérieux. Si vous voulez être super orthodoxe en la matière, il convient d'être chaque jour d'Adar plus joyeux que le jour précédent. Puisse Dieu nous aider tous à accomplir cela en hâtant notre joie ultime, la rédemption complète du peuple juif. (par Yerachmiel Tilles)



NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

RIVKA BODOK Z"L	17 ADAR I - 26 FÉV.
JOSEPH BITTON BEN ESTHER Z"L	17 ADAR I - 26 FÉV.

KIDDOUCH CHABBAT

Est offerte par: 1- Mme Agnès Malka pour la lecture de la haftara par son fils Yoël Malka.

2- M. Charles Bendayan pour la nahala de sa belle-sœur Jeanine Bat Simone Z"L.

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offert par: La communauté

Nos sages sont en désaccord quant au moment de réciter cette bénédiction. Certains disent depuis le premier jour du molad (dès que la nouvelle lune est visible); d'autres disent qu'il faut attendre trois jours après le molad et d'autres sept jours. Cette opinion est la plus couramment adoptée. Il est d'usage de dire la bénédiction sur la lune le samedi soir, même avant le septième jour. Par contre, si la nuit du samedi survient entre le molad et le troisième jour, on attendra le septième jour. Cette bénédiction se prononce jusqu'au quinzième jour du mois lunaire. Après ce n'est plus possible, car elle serait considérée comme vaine. La lune devient alors décroissante, et la bénédiction ne se dit que lorsqu'elle est croissante. Voici une petite histoire qui illustre l'importance et la force de la Birkat Halevana : Un jour, un juif voyageait seul le long d'un grand chemin, lorsqu'il fut attaqué par un voleur voulant le tuer. Le juif lui demanda comme faveur de dire une dernière prière avant d'être tué. Comme c'était l'heure propice, il commença à réciter la bénédiction sur la lune avec une grande émotion. D.. lui accorda un miracle : un vent puissant emporta le Juif et l'éloigna de l'assassin, lui sauvant la vie. Nos sages nous enseignent que quiconque dit cette bénédiction avec ferveur, est certain de ne pas mourir ce mois. Il faut donc la réciter avec une attention particulière.

“Chabbat Shalom”

Birkat Halévana, la bénédiction sur la lune

La lune se renouvelle chaque mois, à cette occasion nous devons louer D.. pour cette merveille. C'est pourquoi nous devons bénir la nouvelle lunaison. La lune ne ressemble pas aux autres étoiles et planètes que nous voyons, car nous assistons clairement à son renouvellement mensuel, témoignant ainsi de la grandeur de D.. Voir la nouvelle lune, c'est accueillir la Présence divine. En fait, nous devrions réciter la bénédiction Chéhé'hiyanou pour louer D.. qui « nous fait vivre, nous fait substituer et nous fait arriver à ce temps ». Mais cette bénédiction sur la lune ne se prononce sur un même objet qu'une fois tous les trente jours. Le cycle lunaire n'étant que de vingt-neuf jours, il n'est donc pas possible de la réciter. Même un aveugle peut dire la bénédiction sur la lune, louant D.. pour l'agencement de l'Univers, car il en bénéficie également. Exactement comme pour la bénédiction remerciant D.. de « la formation de la lumière et la création des ténèbres » récitée avant le Chema. Certains sont d'un avis contraire, aussi il est préférable qu'un aveugle ne conduise pas l'office. Il vaut mieux dire cette bénédiction avec la communauté, car « dans la multitude du peuple réside la gloire du Roi » (Proverbes 14 : 28). Même en cas de jeune, on doit dire la bénédiction sur la lune avec un minian. Si on ne trouve pas de minian, on la récitera seul. On attendra la nuit complète pour prononcer cette bénédiction. La lune brille alors et nous profitons de sa lumière. En prononçant cette bénédiction, aucun nuage, ni rien d'autre ne doit masquer la lune. Une légère brume n'empêche pas sa récitation. Si en commençant la bénédiction, la lune est visible, puis est couverte par des nuages, on terminera la bénédiction, puisqu'on l'a vue au début. Par contre, s'il est certain qu'elle va être masquée immédiatement, on ne commencera pas. Il est préférable de dire cette bénédiction la nuit du samedi au dimanche, car nous sommes reposés et heureux, et vêtus de nos habits de Chabbat. Sa récitation à ce moment est propice à notre réussite. Si la lune est couverte le samedi soir, nous ne pouvons dire la bénédiction. C'est le signe d'un mois défavorable. Nous devons alors examiner notre conduite afin de déterminer si aucune faute n'en est responsable. Même lorsqu'on dit la bénédiction en milieu de semaine, on se vêtira de beaux vêtements. On doit mettre au moins sa veste de Chabbat. Il est évident qu'il ne faut pas la réciter en habits de travail, puisque cette occasion est semblable à accueillir la Présence Divine. Du fait de son caractère unique, on se doit d'assister chaque mois à cette prière. Si un homme, ne sachant pas lire l'hébreu, est malade au point de ne pouvoir sortir de chez lui pour entendre les autres réciter la bénédiction, il peut la dire dans la langue qu'il comprend.

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Mikvé - Synagogue - Kollél - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint- Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707



Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de mes chers parents
Ovadia ben Merav Harari Z"L et Liliane Leah bat Rachel Cohen Z"L

Design et Graphisme: Roland Harari

T: (514) 591-2761, E: teknovar@videotron.ca